

Codex 632, Le secret de Christophe Colomb de José Rodrigues Dos Santos

Présentation par Chantal ZBINDEN

1- Le roman policier portugais

Le cas du roman policier portugais est unique car lié à l'Histoire.

En 1920, grâce à deux auteurs: Reinaldo Ferreira et Mario Domingues le roman policier portugais essaie d'émerger d'une succession de cycles: plagiat-traductions-productions nationales. Hélas c'est pour peu de temps car la dictature de Salazar de 1930 à 1974 prônant « un Portugal-village aux tendres mœurs » interdit le roman noir en censurant toute communication sur le crime. Les romanciers portugais exilent donc leurs enquêtes à l'étranger et vont même jusqu'à utiliser des pseudonymes anglo-saxons (même réaction qu'au Canada). C'est ce qu'on appelle le néo-réalisme portugais, curieusement assez bien toléré par le régime. Ce courant s'empare des thèmes criminels mais les insère dans un roman comme un épisode de l'histoire et non comme le sujet essentiel. C'est ce qu'on a appelé le « roman blanc ». Il faudra attendre « la Révolution des œillets » du 25 avril 1974 et le retour de la démocratie pour que revienne un roman policier national, se situant à Lisbonne ou à Porto et mettant en scène des inspecteurs de police ou des détectives portugais revendiquant leurs racines. Hélas cette littérature n'obtint pas le succès escompté. Le public se montrant très réservé sans doute en raison du roman blanc auquel il s'était habitué pendant 40 ans. En effet ce roman blanc équipé des outils du polar a occupé une place laissée vide. Ainsi plusieurs auteurs dont Antonio Lobo Antunes ont utilisé les codes thématiques et structurels du policier pour les exploiter afin de servir leurs objectifs. C'est un genre hybride rassemblant les caractéristiques du genre policier et de la littérature romanesque traditionnelle. Ce roman blanc a porté préjudice au vrai roman policier.

En ce qui nous concerne, nous devons répondre à la fin, à la question: avons-nous lu un roman policier ou pas?

2- Biographie de José Rodrigues Dos Santos

José Antonio Afonso Rodrigues Dos Santos que j'appellerai José Rodriguès pour faire plus court, est né le 1er avril 1964 à Beira (province de Sofala) au Mozambique alors colonie portugaise où son père (José da Paz Brandao Rodrigues Dos Santos) était médecin. Alors qu'il était encore bébé, sa famille déménagea vers Tete toujours au Mozambique où il vivra jusqu'à 9 ans. En 1974 l'empire colonial s'effondre, la famille rentre au Portugal et ses parents se séparent. Il part d'abord vivre avec sa mère à Lisbonne puis en raison de difficultés financières de cette dernière il rejoint son père à Penafiel au nord du Portugal. Son père ne s'adaptant pas au Portugal ils partent vivre à Macao, alors colonie portugaise en Chine. Là, adolescent, il crée un journal étudiant qui éveille l'intérêt d'une radio locale. Interviewé par une journaliste nouvellement arrivée: Judite de Sousa il commence alors une carrière de journaliste au sein de Radio Macao, il a 17 ans...

Il repart au Portugal en 1982 et entame des études de journalisme. En 1986 il est recruté par la BBC à Londres, il a 22 ans et c'est aussi l'année de la mort de son père. En 1988 il épouse Florbela Cardoso. Il rentre définitivement au pays en 1990 et devient journaliste à la RTP radio-télévision-portugaise. Il enseigne également à l'université de Lisbonne le journalisme et la dramaturgie radiophonique. Un soir de janvier 1991, alors qu'il présente le journal du soir

éclate la guerre du golfe. Cet événement va le propulser sur le devant de la scène médiatique et il est promu présentateur vedette du journal télévisé. Sa première fille Catherine naît en 1991. En tant que reporter de guerre il va couvrir de nombreux conflits: l'Angola, le Timor oriental, l'Afrique du sud, le conflit israélo-palestinien, l'Irak, la Bosnie, etc...

En 1993 il devient correspondant de CNN World et reçoit le grand prix du journalisme du club de la presse. En 1998 naît sa seconde fille: Ines. Avec tout cela il termine sa thèse portant sur le reportage de guerre et est titulaire d'un doctorat en sciences de la communication.

A partir de 2002 il commence à écrire des nouvelles pour un magazine littéraire. Remarqué par la critique littéraire, son 2ème livre: « La fille du capitaine » devient un des best-sellers de 2004. Depuis, le succès ne s'est pas démenti et en 2012, plébiscité par les lecteurs portugais, il est lauréat du prix du « Reader Digest ». Il fait partie des grands auteurs de thrillers historiques. « La formule de Dieu », un de ses plus grands succès a été traduit en 17 langues et une adaptation pour le cinéma était annoncée pour 2016.

En ce qui concerne notre roman, c'est le premier de la série mettant en scène Tomas Noronha. Difficulté liée à la traduction, ce roman qui est le premier et qui paraît au Portugal en 2005, n'arrivera en France que 10 ans plus tard en 2015, bien après « La formule de Dieu » 2012, « L'ultime secret du Christ » 2013 et « La clé de Salomon » 2014 qui normalement le suivent. Dans cette série il y a 9 titres dont 2 n'ont pas été traduits.

Dans l'ordre:

Le Codex 632 Portugal: 2005 France: 2015 (10 ans)

la formule de Dieu 2006 2012 (6 ans)

Le septième sceau 2007 x

Furie divine 2009 2016 (7 ans)

L'ultime secret du Christ 2011 2013 (2ans)

La main du diable 2012 x

La clé de Salomon 2014 2014 parution française avant la portugaise

Vaticanum 2016 2017

Le signe de vie 2017 2018 (mai)

On voit bien que certains livres se sont arrachés alors que d'autres ont peiné à être traduits voire ne l'ont pas été. Néanmoins la saga Noronha traduite en 18 langues était déjà vendue à plus de 2 millions d'exemplaires en 2015.

3_ Résumé

Le jeune cryptologue Tomas Noronha n'imaginait pas partir sur les traces de Christophe Colomb en acceptant de reprendre les recherches du professeur Toscano décédé subitement et de façon étrange à Rio alors qu'il travaillait pour la « Fondation pour l'histoire des Amériques ». Cette dernière semble très désireuse de voir Noronha résoudre l'énigme des notes laissées par le professeur. En effet Toscano, méfiant, a tout crypté, pourquoi? De Lisbonne à Rio, de New-York à Jérusalem puis à Tomar, le secret de C. Colomb se complique plus qu'il ne se dévoile. Ajoutons à tout cela les problèmes personnels du héros: un couple qui se disloque, une blonde scandinave mettant un peu de piquant dans la vie trop sage du héros et une petite fille handicapée dont le destin tragique va orienter l'histoire jusqu'à son dénouement. L'énigme sera résolue offrant au lecteur une image du grand voyageur bien éloigné des clichés habituels. Finalement presque tout finira bien comme dans les bons romans...

4_Les personnages du roman

Le roman comporte une quinzaine de personnages pour la plupart secondaires servant soit de faire valoir soit nécessaires à l'avancée de l'enquête. Les deux principaux sont:

Tomas Noronha, le héros à mettre dans le rôle du « gentil », et Nelson Morliarti, délégué de la Fondation, dans le rôle du « méchant ».

Autour d'eux gravitent quelques personnages dont je dirai quelques mots.

A tout seigneur, tout honneur, commençons par le héros que l'on peut retrouver dans neuf romans.

Tomas Noronha.

Dès la première page, l'auteur en dresse le portrait: 35ans, grand avec des yeux verts pétillants hérités de sa grand-mère, une belle française. C'est tout ce que nous saurons sur le plan physique. Titulaire d'un doctorat d'histoire avec pour spécialité la crypto-analyse, il enseigne l'Histoire à l'université de Lisbonne. Il connaît le latin, le grec, le copte et est aussi paléographe (p67). Sur le plan familial, il est marié depuis une dizaine d'années à Constance et père d'une fillette de 9ans, Margarida, atteinte de trisomie 21. Le handicap de sa fille a laissé Tomas profondément amer et déçu. La joie de la naissance de Margarida a duré 20 minutes avant qu'il ne plonge dans des ténèbres sans fond (p39). Il en a d'abord voulu au monde entier puis a éprouvé une douleur immense et un insurmontable sentiment de culpabilité. Il reconnaît même avoir souhaité la mort de sa fille (p40) avant d'éprouver pour elle un amour intense et de se concentrer sur elle avec toute son énergie. Bien sûr cela a eu des répercussions sur sa vie de couple. Entre Constance et lui, il ne se passe plus grand chose, ils sont en mode veille et leur vie de couple est basée sur le devoir et l'habitude. A 35ans, c'est la porte ouverte à l'infidélité et Lena n'aura pas grand-chose à faire pour qu'il franchisse le pas. Au premier regard il est subjugué, sa beauté l'interpelle et il n'attend qu'une chose: être seul avec elle (p30). Il tentera bien de se raisonner par la méthode Coué mais, consciemment, tombera avec bonheur dans le lit de Lena (p135). C'est d'autant plus facile que celle-ci s'intéresse à ses recherches et l'aide autant qu'elle le peut, contrairement à sa femme, uniquement préoccupée par la santé de leur fille. Près d'elle il peut briller par ses connaissances, il peut l'impressionner. La situation aurait pu durer mais suite à sa rencontre avec le professeur de philosophie Saraiva, il se rend compte de l'inadéquation entre sa vie et les principes auxquels il tient. S'en suivra à son initiative, une rupture nette et définitive; il refuse leur « petit arrangement » et veut vivre à nouveau dans la vérité (p271). La confiance qu'il lit sur le visage endormi de Constance le renvoie à lui-même et il doit admettre que depuis 9 ans il n'a fait que fuir la réalité; il prend alors conscience de son manque d'honnêteté (p234) et de son égoïsme (p271). Après le départ de Constance, il est perdu. Il ne cherche pas à la retrouver alors qu'il lui serait facile d'aller l'attendre à la sortie du lycée. Sans réponse à ses appels téléphoniques, il vit en reclus, pas rasé, en pyjama; il « erre dans la confusion qu'est devenue sa vie » (p332). Il s'inflige une punition, il estime ne plus être digne de son pardon. Il ne la retrouvera qu'auprès de Margarida transportée d'urgence à l'hôpital. L'angoisse commune va les rapprocher. Alors il quémandera son pardon puis la mort de leur enfant effacera tout le reste. Le passage sur la mort de Margarida est terrible de véacité, on assiste à un film d'horreur en direct (p430-431) et apparaît alors l'insoutenable irruption du « Manque » dans une vie. Alors avec Constance ils affrontent la souffrance qui est partout aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur (p 434). Que pèse alors une infidélité au regard de cette perte immense? Rien. Ils vont reprendre la vie

commune parce que la même douleur les unit. La seule issue est de laisser le passé et de recommencer ailleurs une nouvelle vie avec une nouvelle naissance qui cimentera leur amour. Sur le plan professionnel, Tomas est un très brillant crypto-analyste. Il accepte de reprendre les recherches du professeur Toscano et va se passionner pour découvrir la suite des énigmes. Son acceptation est due à la fois à son besoin d'argent pour améliorer la vie de sa fille ou pour la soigner (p69) mais aussi à son goût pour les différents décryptages d'énigmes. Il y en a 4:(p77) « Moloc Ninundia Omastoos », (p168-180): « Quel écho de Foucault est en suspens au 545? », (p323): « Marrano », et p(326): « Codex 632 ». Pour lui, la résolution d'une énigme ne légitime pas tous les moyens et sûrement pas celui de faire sauter un coffre-fort (p194)!!! Il est alors capable de colère. Il supporte mal l'attitude de Moliarti (p155) et sent « l'indignation bouillir en lui, galoper dans son estomac ». Il veut laisser tomber, être grand comme Pessoa, hélas c'est un luxe qu'il ne peut pas s'offrir. Il est mal à l'aise de devoir cacher à Mme Toscano qu'il travaille pour la Fondation (p159) de même au comte Vilarigues (p334). Il a une éthique et est profondément scandalisé de devoir taire ce qu'il a découvert au nom d'une clause de confidentialité qu'il n'a pas lue, car ce qui prime, pour lui c'est faire avancer l'Histoire (p392-396). Il renonce au 500 000 dollars promis en échange de son silence alors même qu'il sait qu'il ne pourra jamais apporter la preuve de ses recherches puisque le Codex 632 a été falsifié (p410), seule la greffe de Margarida le fera revenir sur sa position.

Tomas est un naïf, il n'a jamais soupçonné le rôle tenu par Lena pas plus qu'il n'a lu la clause de confidentialité. C'est complètement ahuri qu'il découvre le machiavélisme de la Fondation au chapitre 21. Après la mort de Margarida, il va tenter de rompre la clause de confidentialité car il se sent souillé, misérable, trompé, indigné, il s'est prostitué et a contrevenu à son code de conduite (p436). Il regrette le choix fait, le premier compromis, sa cupidité. Pour se racheter il décide de révéler le vrai sous l'apparence du faux, à savoir écrire un roman qui fera de la vérité une fiction. C'est en droite ligne avec sa découverte.

Tomas est sympathique parce qu'il n'a rien d'un héros. Ce n'est qu'un homme avec ses contradictions, ses faiblesses, sa naïveté mais aussi son amour profond pour sa fille et sa femme et malgré tout une certaine éthique.

Constance Noronha.

Elle apparaît dans le roman comme l'épouse parfaite. Au physique elle a une peau d'albâtre qu'elle parfume au « Chanel N5 » des taches de rousseur sur le nez et des yeux marron à l'expression rêveuse. Elle a un air mélancolique mais, si ses gestes délicats et alanguis dénotent une nature douce et nostalgique, derrière le chat domestique se cache un lion implacable (p45). En effet elle ne manque pas de caractère. Elle a connu Tomas alors qu'elle fréquentait l'école des beaux-arts et est devenue professeur d'arts plastiques au lycée. Elle a peint quelques tableaux qui décoorent leur appartement qu'elle a aménagé avec goût. Sa passion pour la symbolique florale l'a rapprochée de Tomas, elle lui a fait découvrir tout un mode de communication fait de codes floraux. C'est avec cette symbolique qu'elle lui fera savoir qu'elle connaît sa trahison, histoire sans parole d'autant plus forte qu'elle disparaît avec sa fille sans que nous sachions où elle trouve refuge. Pas de cris ni de reproches un simple vase de roses et de digitales clamant: le manque de sincérité, l'égoïsme et la trahison.

Face à la trisomie de Margarida, elle aussi a été dévastée, comme Tomas elle est passée par la rage, la douleur et le désespoir mais très vite elle a fait face et depuis 9 ans jour après jour, elle règle avec pragmatisme les soucis quotidiens qui les accablent. Elle pallie aux absences de Tomas pour les rendez-vous médicaux (p53) et peut devenir verbalement agressive devant l'incompétence administrative de la directrice, exigeant ce qu'elle est en droit d'exiger pour Margarida, à savoir la présence quotidienne d'un éducateur spécialisé. Elle refuse ainsi que Tomas un substitut dont la bonne volonté ne peut remplacer la compétence. Pour Margarida elle est celle qui éduque, qui entoure, qui protège, c'est l'amour maternel personnifié.

Elle a de l'humour quand elle demande à Tomas de lui rapporter le MoMA ou quelques toiles célèbres ou lorsqu'elle décline avec élégance ses avances grâce aux camélias rouges (p53-44). De même lorsqu'elle lui accorde son pardon, c'est par une pirouette avec un adage maternel (p427). Elle a été profondément blessée par la trahison de Tomas au point de ne pouvoir le regarder en face; lorsqu'elle y parviendra ce sera le pardon attendu (p427). C'est une femme forte qui sera aussi capable de fermer la porte à la douleur en déménageant et en osant une seconde grossesse.

Dans le roman son rôle peut sembler accessoire, pourtant elle permet à Tomas d'être ce qu'il est, elle est son complément, sa boussole celle qui lui assure la sécurité et la sérénité lui permettant de travailler. Elle ignore tout des recherches de son mari, elle ne s'étonne pas de leur changement subit de niveau de vie qui permet la greffe mais Tomas lui aussi la protège en la déchargeant de ses états d'âme et en apportant une solution aux problèmes financiers.

Pour conclure nous pourrions offrir à Constance dont le prénom signifie: persévérance, un bouquet composé d'amarantes (constance), de giroflées et d'asters (fidélité, élégance et confiance) et de camomilles (dévouement, énergie dans l'adversité, estime et persévérance).

Margarida.

C'est l'enfant unique du couple, elle a 9 ans et est née trisomique, diagnostic porté dès sa naissance. Elle en a le physique typique: un visage rond, des yeux en amandes, des membres courts et de fins cheveux noirs (p38). Elle adore le steak haché et les spaghettis et a la phobie du rangement. Nettoyer et ranger sont de véritables obsessions pour elle mettant parfois sa famille dans des situations embarrassantes (p41). C'est une enfant très gentille, heureuse. A l'école elle défend les plus faibles et aide ceux qui se blessent. Elle est toujours d'accord pour céder sa place à un nouveau joueur et perd au jeu sans montrer de mécontentement. Elle ignore ceux qui se moquent d'elle faisant semblant de ne pas remarquer les insultes et en les oubliant (p123). L'année précédente elle avait appris à lire grâce à la présence permanente d'un éducateur spécialisé et était bonne élève. Hélas, cette année faute de crédit, sans cette aide, elle régresse et ne reconnaît plus que les lettres (p38). Pour ses parents elle a tout d'un ange. A son handicap s'est ajoutée une déficience cardiaque fréquente chez les trisomiques. Elle développe une leucémie aiguë myéloblastique (p405). Son état s'aggrave très vite rendant la greffe obligatoire et ne permettant pas d'attendre qu'arrive son tour, d'où le déplacement à Londres. Malgré la réussite de la greffe, elle succombera finalement à une infection bactérienne (p 429). Sa mort désespère ses parents car « sa disparition appauvrit leur monde » (p 431).

Outre la fraîcheur que Margarida apporte au roman c'est surtout le personnage qui sert de détonateur à la conclusion. Tomas avait renoncé à la prime par déontologie, l'accélération de la maladie de sa fille va le faire revenir sur sa décision et, de là il va découvrir après avoir signé la clause de confidentialité: le vrai rôle de Lena, comment Constance a été mise au courant de son infidélité, qui a falsifié le Codex 632 et peut-être commandité l'assassinat de Toscano.

Margarida apporte de l'humanité au roman, elle justifie les choix de Tomas et révèle à la fois l'amour parental et celui du couple.

Dans le rôle des méchants nous en avons trois:

Nelson Moliarti

C'est celui que l'on rencontre le plus dans le roman. Il est sans cesse dans le sillage de Tomas. Au physique c'est un homme petit, mince aux cheveux gris ondulés avec des petits yeux et un nez busqué. Il ressemble à un oiseau de proie, c'est tout dire (p55). Il est américain né à Boston mais sa famille est originaire de Brindisi, au sud de l'Italie. Par ailleurs il parle un portugais

brésilien teinté d'une pointe d'accent américain. Il semble avoir été enseignant à la PUC, université pontificale catholique de Rio, mais on ignore dans quelle matière, on peut supposer que c'est l'Histoire (p64). Il travaille pour la fondation sous les ordres de John Savigliano et de son conseil d'administration. Il est aux ordres et son rôle consiste à surveiller de très près l'avancée des recherches afin d'en faire un compte rendu précis à Savigliano. Pour cela il presse Tomas (p140), il est grossier (p116-155), impatient (p140-144), il peut se montrer violent lorsqu'il montre son vrai visage (p155). Tout est bon pour atteindre son but, violence ou intimidation envers les Toscano (p163). Il peut se montrer bon public en réagissant en fonction des découvertes; il vibre (p205), s'emballe, bondit de sa chaise, sort de ses gonds (p205-253). Il est dépourvu d'humour (p249), félicite sans chaleur (p388-389). Il est parfois mal à l'aise notamment lorsqu'il doit parler de la clause de confidentialité (p391-415). Il est parfaitement insensible à l'impact de la découverte, la seule chose qui l'intéresse c'est de remplir sa mission pour laquelle, n'en doutons pas, il sera largement payé.

En résumé, si nous étions dans un roman noir, il serait l'exécuteur des basses œuvres, l'homme de main. Il est le bras de Savigliano et ne fait rien sans son accord. Ce n'est pas dit dans le roman mais on peut gager que c'est lui qui a tenté d'intimider madame Toscano, probablement lui qui a falsifié le Codex 632 et peut-être même celui qui aurait empoisonné le professeur Toscano. Moliarti est un opportuniste dont la conscience se résume au salaire qu'il touche.

John Savigliano

C'est un homme imposant dont la stature correspond à la fonction. Homme aux cheveux gris coiffés en arrière avec un double menton (p57) il a l'abord américain: bras tendus, large sourire et diminutif de prénoms, Tom pour Tomas (p59) pour une supposée simplicité. C'est un collectionneur passionné d'art moderne de la fin 19ème, début 20ème qui possède dans son bureau un Franz Marc (expressionniste allemand, ami de Kandinsky) et chez lui un Pollock et un Mondrian (expressionniste abstrait pour le 1er et pionnier de l'abstraction pour le 2ème). Il étale sa richesse sans vergogne. Il est le président du conseil d'administration de la « Fondation pour l'histoire des Amériques ». Cette association fondée en 1958 a son siège à New-York. Elle a pour but de promouvoir l'étude de l'Histoire des Amériques et pour cela a créé une bourse pour des étudiants américains et étrangers. La Fondation récompense des recherches innovantes sur le passé de l'Amérique. Or la Fondation a raté une date capitale celle du 22 avril 2000 marquant les cinq cents ans de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. C'était pour rattraper le coup qu'avait été engagé le professeur Toscano. Pour convaincre Tomas, pas emballé au départ, Savigliano emploie le seul moyen qu'il connaît: l'argent (p69), il connaît le prix d'un homme et remporte l'accord de Tomas dont il n'a jamais douté puisqu'il avait organisé à l'avance son voyage à Rio. Nous apprendrons à la fin qu'il est génois comme tout le conseil d'administration et capable de tout pour que C. Colomb reste génois. Il dirige Moliarti et c'est lui qui a recruté Lena.

En résumé c'est le prototype parfait de l'américain détestable prêt à tout pour réussir: gros, riche, imbu de son pouvoir, sans aucun scrupule, tous les moyens étant bons pour atteindre son but, l'argent est roi et peut tout. C'est un personnage dans la lignée des premiers prospecteurs de pétrole, des Rockefeller, des Trump, de ceux qui avancent envers et contre tout, en marchant sur les cadavres s'il le faut.

Lena Lindholm

Lena s'appelle en réalité Emma mais nous ne l'apprendrons qu'à la fin du roman. Elle se présente comme suédoise, fille d'un ambassadeur ayant séjourné cinq ans en Angola ce qui explique sa parfaite connaissance du portugais. Dans le cadre d'un échange d'étudiants du programme Erasmus, elle vient préparer à Lisbonne un mémoire sur les grands voyages d'exploration afin d'établir un parallèle entre les voyages des vikings et ceux des portugais

avant Vasco de Gama (p34-35). Au physique c'est une bombe: grande: 1,80m, longue chevelure blonde ondulée tombant sur les épaules, des yeux turquoise lui donnant un regard d'acier et une peau d'un blanc laiteux (p21-33).

En réalité c'est une prostituée de haut vol que Savigliano a trouvée par l'intermédiaire de relations dans l'industrie pétrolière en Angola où Emma a travaillé pendant un temps. Dans son boulot, elle est très douée et n'a aucune difficulté à subjugué Tomas (p 30). Très futée elle n'hésite pas à téléphoner à Tomas prétendant avoir obtenu son numéro par la secrétaire du département d'Histoire pour réclamer son aide sachant très bien qu'il ne résistera pas à se montrer à son avantage (p88). Elle est espiègle, mutine (p90), très sûre d'elle et parfaitement consciente de l'effet qu'elle produit sur les hommes (p120). C'est elle qui prend les initiatives, elle invite Tomas à déjeuner, décide de la date, le surlendemain (p123), et enfin elle le pousse dans son lit avec un naturel désarmant (p135) avant même la fin du repas. En moins de 48h elle l'a invité et séduit, c'est une vraie pro... Pour ajouter à son charme elle est intelligente, tout à fait capable de s'investir à fond dans les recherches de Tomas (p219), elle lit les ouvrages pour faire une partie des recherches et de fait, elle est aux premières loges pour les découvertes. La seule chose qu'elle n'a pas prévue parce que pour elle c'est impensable, c'est que Tomas la quitte par scrupules envers sa femme. Lors de leur dernière explication elle est stupéfaite qu'il ne s'accommode pas de « leur petit arrangement » alors qu'elle lui laisse toute liberté avec son épouse. Elle est complètement incrédule devant ses remords et tente le tout pour le tout en lui proposant plus d'espace, plus de sexe (p271). Elle est finalement furieuse et devient dangereuse quand elle comprend que Tomas ne reviendra pas sur sa position; elle se vengera (lire p272). Après avoir tout raconté à Constance, elle disparaît sa mission terminée (p390).

Comme dans un certain nombre de romans policiers, on retrouve en Lena la femme fatale au service des bons ou des méchants selon les cas. Elle rend le héros faillible lui permettant de faire amende honorable et de redevenir un bon mari après avoir succombé. Elle obéit aux ordres donnés; néanmoins je pense que son amour propre en a pris un coup lorsqu'elle s'est faite larguée. L'amertume d'une femme dédaignée est perceptible dans la dernière menace, comment un homme banal peut-il lui préférer une épouse ordinaire? Même si elle est pragmatique et n'avait à remplir qu'une mission, en dénonçant Tomas à sa femme on peut légitimement penser qu'elle y a pris un certain plaisir.

Les chercheurs ont une place prépondérante dans la résolution de l'énigme et ne sont là que pour faire avancer la recherche ou la compliquer.

La famille Toscano

Le professeur Toscano de son nom complet Martinho Vasconcelos Toscano était un homme âgé, pratiquement chauve avec de rares cheveux blancs, une barbe éparsée et des joues creuses marquées de rides profondes. Des dents tordues et jaunes tranchaient avec de fausses dents bien blanches (p15). Marié il vivait de façon très simple au rez-de-chaussée d'un vieil immeuble délabré du centre-ville à l'air provincial et qui avait été construit par son grand-père. L'intérieur de l'appartement est à l'abandon, désordonné et sale. Le couple a eu des enfants dont un fils aîné Manuel. L'épouse de Toscano, Madalena était maintenant une vieille femme fatiguée mais elle était très instruite et avait fréquenté de nombreux cercles académiques, de plus elle avait toujours vécu entourée de livres (p327). Elle s'est laissée aller depuis la mort de son mari dont elle a protégé autant qu'elle le pouvait les recherches. Toscano était un professeur appartenant au département des lettres de l'université de Lisbonne. Il a été recruté par la Fondation en raison de ses recherches innovantes sur Duarte Pacheco Pereira 1460-1533 (explorateur astronome et écrivain portugais qui aurait découvert en 1498 la côte du Brésil et de là aurait atteint l'Amazone). Son analyse et sa faculté d'aller au-delà des

apparences, de remettre en question des vérités établies en avait fait le candidat idéal pour la Fondation. Il avait été lui aussi payé très cher; mais au fil de ses recherches il s'était éloigné de la demande qui lui avait été faite et avait découvert quelque chose de si important qu'il avait codé tous ses résultats en plusieurs énigmes protégées dans un coffre-fort et avait refusé de révéler ce qu'il savait. Sa mort, suspecte, avait mis un terme aux recherches que devait reprendre Tomas. En réalité la dernière partie du chapitre 23 qui reprend le premier chapitre pose une énigme supplémentaire: est-ce la narration de la vraie mort de Toscano ou le début du roman de Tomas? Car jamais sa femme ne laisse penser que la mort de son mari n'est pas naturelle. Madalena tout d'abord suspicieuse envers Tomas va finalement lui dévoiler ce qu'il cherche car elle est persuadée que le résultat sera communiqué au nom de son mari, c'est un dernier hommage qu'elle veut lui rendre. Tomas la trompe et je ne suis pas certaine que le subterfuge de la fin lui donnera satisfaction puisque les découvertes deviennent une fiction. Toscano est le point de départ du roman qui consistera tout au long à décrypter ce que le savant a caché.

Le professeur Sareva (p183) est un philosophe consulté par rapport à Michel Foucault. Il explique la théorie de celui-ci adepte de Kant pour qui il n'y a pas une vérité mais plusieurs. En très résumé, ce que nous voyons et pensons être la vérité n'est en fait qu'une vérité subjective, personne n'ayant accès à la vérité objective. De plus il était arrivé à la conclusion que le pouvoir était la base de tout et il s'était donné pour mission d'analyser comment le pouvoir se manifestait à travers la connaissance l'utilisant pour établir un contrôle social. Cette théorie est exactement l'argument du «Banquier anarchiste » lu précédemment. Mais c'est une fausse route ce Foucault n'étant pas le bon.

Les trois rabbins de Jérusalem (p273) vont se pencher sur la signature de Colomb (p283) et au travers de la Kabbale, des templiers et des textes juifs ils accréditent le fait que Colomb est un juif portugais issu d'une famille convertie de force et qui a caché toute sa vie ses origines. Colomb aurait embarqué avec lui 40 Marranos (nouveaux chrétiens restant juifs en secret et refusant de manger du porc d'où le nom de Marrano qui signifie cochon) afin de les soustraire à l'édit royal exigeant leur départ d'Espagne le 3 août 1492, date du départ des caravelles.

Le comte de Vilarigues (p333), spécialiste des templiers et lui-même membre de leurs successeurs la « Christi Milicia » va révéler le vrai rôle de Colomb et surtout va aborder la question du Codex 632 (p370) et en montrer les failles dans les espaces, indications données à Toscano qui y avait porté un grand intérêt. Il est temps pour Vilarigues que soit divulguée la vérité, il en a reçu l'ordre (on ignore par qui, p375) mais pas pour que ces révélations soient remises à la Fondation (p334).

5_L'énigme Christophe Colomb

Tout le livre tourne autour de l'énigme de Christophe Colomb. Reprenons l'énigme dans l'ordre:

1- Tomas découvre à Rio des documents qui n'ont pas été envoyés au Portugal après la mort de Toscano. Ce sont des notes et des photocopies et sur une feuille volante 3 mots: MOLOC NINUNDIA OMASTOOS qui une fois décryptés donnent: COLOM NOMINA SUNT ODIOSA, à savoir: « Colomb les noms sont odieux» (p117) Pourquoi?

2- Chez Toscano, Tomas a la preuve que le professeur a fait une découverte énorme (p162). Tomas trouve de nombreuses photocopies connues mais surtout un coffre-fort avec une

combinaison à 10 chiffres. Mme Toscano lui donne la combinaison, qui ne lui sert à rien car elle aussi est codée (p168).

3- Décodage de la combinaison (p180), Tomas obtient: « Quel écho de Foucault est en suspens au 545? » 35 lettres, ça ne peut être la combinaison, il faut donc répondre à la question.

4- Après avoir réalisé qu'il s'agit de Léon Foucault et non de Michel Foucault que l'écho en réalité signifie Umberto Eco qui a écrit un roman intitulé: « Le pendule de Foucault », il va trouver à la p545 une citation renvoyant à une autre citation d'Henri-Corneille Agrippa (p224). On est à nouveau dans la Kabbale juive et au chapitre 5 sous chapitre 45 il trouve un paragraphe sur C. Colomb qui indique que celui-ci voulait reconstruire le temple de Jérusalem en tant que grand maître des templiers, juif, portugais (p227).

5-Tomas à beau coder: « juif portugais, nouveau chrétien », le coffre reste fermé. C'est à Jérusalem qu'il apprendra que les juifs convertis de force et chrétiens d'apparence seulement étaient appelés: Marranos (p319).

6- Marrano est la bonne combinaison et ouvre le coffre (p324). A l'intérieur Tomas ne trouve pas grand-chose et même une contradiction, Toscano a des documents accréditant que Colomb est génois ce qui va à l'encontre de ses recherches. Mais au dos d'une note, au crayon est indiqué: « Codex 632 » (p326).

7- Grâce au comte de Vilarigues qui révèle tout ce qu'il sait et notamment sur le codex, Tomas se rend à la bibliothèque de Lisbonne et obtient le Codex original. Grâce à une radiographie demandée par Toscano et qui attendait derrière le comptoir, qu'on vienne la chercher il découvre que ce qui a été gratté et réécrit est « colona nado en cuba » et non « colo nbo y taliano ». C. Colomb serait né à Cuba au Portugal. L'énigme est résolue (p 382-386).

Au terme de ses recherches Tomas a donc découvert et prouvé que C. Colomb est né à Cuba au sud du Portugal d'une famille noble d'origine italienne (par sa mère) et portugaise ayant des ancêtres juifs. C'est un Marrano qui était templier et a été impliqué dans un complot contre le roi du Portugal, JeanII. A cause de cela il a dû fuir en Espagne avec son fils. Il a alors changé de nom, et de Cristovam Colonna est devenu Cristobal Colon. Il a bien sûr caché son passé pour obtenir des rois catholiques la direction de la flotte. Jean II lui aurait accordé sa grâce afin de l'utiliser à son insu pour induire en erreur les espagnols en découvrant une fausse Inde, l'Amérique actuelle, ce qui fut fait le 22 avril 1500. Jean II savait lui, où était l'Inde véritable dont il gardait la découverte secrète pour pouvoir l'exploiter. La politique étant le nœud du problème.

Que sait-on aujourd'hui de Christophe Colomb? Voir document joint

A-t-il découvert l'Amérique? Sans doute non. Voir document joint

6_Le Style

Très difficile à juger quand on sait que ce roman portugais nous est traduit en français à partir d'une traduction anglaise, contrairement à tous les autres qui seront directement traduits du portugais en français. Rien à en dire, c'est écrit correctement dans un style romanesque sans recherche particulière. Mais, première observation: ce livre est le 4ème sorti en France alors que c'est le 1er de la série. Seconde observation on y découvre la famille du héros et on peut s'interroger sur le choix de mettre en scène une fillette non seulement trisomique mais de plus cardiaque et leucémique ce qui n'apporte rien au roman pour motiver l'acceptation du contrat. N'oublions pas que c'est un premier roman et de fait dans les suivants il va procéder à des

ajustements. Sa famille disparaîtra au profit de sa mère qui curieusement sera atteinte de la maladie d'Alzheimer.... L'auteur, a-t-il un compte à régler avec les handicaps? Je l'ignore.

Ce roman est un foisonnement de renseignements divers et variés.

Nous découvrons Lisbonne avec la colline de Lapa (p101), les vieux immeubles où vivent Lena (p129) et Toscano (p157), le monastère des Hyéronymites (p137), le vieux quartier d'Amalfa (p193), l'ésotérique palais Quinta da Regalera (p235), le quartier de Chiado avec son animation (p267) et son café A Brasileira (p268).

Nous en savons davantage sur les premiers alphabets (p120), la découverte vraie et fausse du Brésil (p104 à 114), le style manuelin du monastère des Hyéronimites, le rôle d'Amerigo Vespucci qui n'a pas découvert l'Amérique (p150), tout l'ésotérisme contenu dans le palais de la Quinta da Regala (p235 à 258), le rôle des Templiers dans les grandes découvertes (p239) et notamment les templiers portugais (p336), la symbolique du 9 (p256), l'influence des juifs sépharades au Portugal (p278 à 280), quelques notions de philosophie Kantienne et de Foucault (p186) et un peu de la symbolique des fleurs... Et j'en ai oublié...

Ce foisonnement ne facilite pas toujours le suivi de l'énigme. Bien que le roman s'appuie sur beaucoup d'érudition qu'il parvient à transmettre de façon intelligente et accessible, on peut cependant lui reprocher des longueurs comme le chapitre sur Michel Foucault qui n'a aucun intérêt ou les expéditions de Corbal et Colomb trop longues. C'est le fait d'un romancier journaliste d'investigation qui donne donc un maximum d'informations.

Toutes les références historiques sont exactes (exception faite de la motivation papale pour les croisades) ainsi que toutes les hypothèses émises au sujet de la vraie personnalité de C. Colomb. Le lecteur est embarqué au cœur des politiques des souverains de l'époque. Le récit mêle la grande et la petite histoire, le vrai et le faux, les énigmes et les fausses pistes. Résultat on veut absolument savoir qui était vraiment Colomb, et on dévore le livre, l'auteur a gagné.

Reste une vraie question: a-t-on lu ou non un roman policier?

Ce roman est classé dans les thrillers historiques. Si je me réfère à la définition du thriller qui est: « un roman policier ou d'épouvante à suspens procurant des sensations fortes », nous n'avons que le roman et un suspens uniquement historique. Pas d'épouvante et pas de sensations fortes. Pour avoir un policier il est conseillé d'avoir un cadavre. Certes nous en avons deux: le professeur Toscano dont la mort naturelle n'a jamais été mise en doute, (peut-être est-il tout simplement mort d'une crise cardiaque ou d'une rupture d'anévrisme) et C. Colomb qui repose en paix depuis le 20 mai 1506 et n'a jamais été assassiné. Il est mort à 55 ans entouré de ses 2 fils et de 2 de ses frères. Tout d'abord inhumé à Valladolid, ses restes seront transférés ensuite à Séville pour finir à Saint Domingue où seront inhumés avec lui ses trois petits fils. Il souffrait d'arthrite et de goutte. Pas de mystère sur ce coup-là.

Donc nous sommes devant un genre hybride, il y a une énigme historique à résoudre mais pas de meurtre. Finalement nous sommes encore dans le roman blanc, un roman dans lequel le côté policier est accessoire. Je pense que l'auteur s'en est rendu compte car dans tous les livres, beaucoup plus ésotériques, qui suivront nous trouvons des meurtres, des enlèvements et de l'espionnage. En conclusion, pour moi ce n'est pas un vrai policier ce qui ne m'a pas empêchée de passer de très bons moments et j'espère qu'il en a été de même pour vous.

Pour compléter vous pourrez consulter:

_C. Colomb sur www.histoire-pour-tous.fr

_Théories sur l'origine de Christophe Colomb sur Wikipedia

_C. Colomb a-t-il réellement découvert l'Amérique? g.courtial.free.fr

_Duarte Pacheco Pereira sur Wikipedia

Résumés des romans de J. Rodrigues Dos Santos

La formule de Dieu Au printemps 1951 deux espions de la CIA épient une rencontre de la plus haute importance entre David Ben Gourion et Albert Einstein. L'objet de leur discussion est l'obtention par Israël de l'arme nucléaire et une formule de Dieu. Cinquante ans plus tard, des scientifiques du Caire demandent à Tomas Noronha de déchiffrer un document détenu par les iraniens et écrit par Einstein. Tomas va donc devenir agent double mais surtout découvre que ce manuscrit serait la preuve de l'existence de Dieu.

Le septième sceau A la suite de l'assassinat d'un scientifique dans l'antarctique, Tomas doit déchiffrer un secret biblique griffonné par la victime avant sa mort: « 666 » le chiffre de la bête. Il sera alors lancé dans une aventure à couper le souffle aux dimensions environnementales et abordera la fin du monde, l'Apocalypse.

Furie divine Un commando tchéchène dérobe 2 cargaisons d'uranium enrichi dans un complexe nucléaire russe, et le cauchemar commence. A la demande de la CIA, Tomas devra décrypter un message codé d'Al Quäida. On découvre alors un meneur autrefois ancien élève très doué d'un imam modéré qui après avoir rencontré un professeur charismatique s'est peu à peu radicalisé et qui hésite encore entre les deux voies.

L'ultime secret du Christ Une célèbre paléographe est assassinée dans la bibliothèque vaticane alors qu'elle étudiait un des plus anciens manuscrits de l'Eglise: le codex vaticanus. Le tueur a laissé près d'elle un message codé que Tomas devra décrypter. Pendant ses recherches de nouveaux meurtres ont lieu à l'étranger, toujours en relation avec les Ecritures. Tomas en les analysant est conduit en Israël sur les pas du Christ dont il aborde la vie sur un angle historique quasi scientifique.

La main du diable Non traduit

La clé de Salomon Une équipe du CERN est sur le point de parvenir à découvrir le «Boson de Higgs» ou particule de Dieu, lorsque le corps du chef de la CIA est découvert dans les locaux d'un laboratoire à Genève. Dans ses mains un message nommant Tomas. Celui-ci va devoir prouver son innocence en résolvant le crime. L'énigme pose les questions éternelles: l'âme existe-t-elle? Y a-t-il une vie après la mort? Au-delà de l'action, le roman utilise la science pour montrer les liens entre l'esprit, la matière et la grande énigme de l'existence.

Vaticanum Depuis des siècles des prophéties annoncent la mort du pape et la chute du Vatican. Quand des documents de première importance sont volés au Vatican Tomas est appelé pour les retrouver. Mais le pape est enlevé et menacé de mort. Alors des millions de personnes descendent dans les rues, les attentats s'enchaînent et de nombreux pays se préparent à la guerre. Tomas doit au plus vite retrouver le pape pour que cesse cette situation.

Le signe de vie Un observatoire capte une émission étrange venue de l'espace. Les Etats-Unis et l'ONU en sont informés. Un objet se dirige vers la terre. La NASA prépare une mission spéciale internationale à laquelle est convié Tomas pour aller à la rencontre du vaisseau inconnu.